

## Jean Darcet (1724-1801)

Médecin, chimiste, essayeur\*, géologue, académicien et sénateur français baptisé le 7 septembre 1724 à Audignon (Landes, 30 km de Mont-de-Marsan) et mort le 13 février 1801 (24 pluviôse an IX) à Paris.

À sa naissance, son père François Antoine Darcet (1695-1773) est lieutenant général du bailliage de Gascogne (juge) sous l'autorité du parlement de Bordeaux et habite Doazit. Sa mère, Marguerite d'Audignon (1697-1730), fille de l'avocat Pierre Daudignon, mariée depuis 1723, meurt alors qu'il n'a que 6 ans. Il a une sœur, Françoise (1725- ?) [1, 2].



Son père se remarie en 1736 avec une veuve, Jeanne-Marie d'Arbins (1708-1788).

En 1737, il entre au collège d'Aire sur l'Adour. Darcet est un élève calme et timide dont les professeurs ne voient en lui aucun destin particulier ; il envisage même le séminaire.

Antoine Darcet aurait aimé que son fils lui succédât et donc l'encourage à faire des études pour devenir avocat, mais le jeune Darcet après avoir découvert les sciences naturelles préfère s'orienter vers l'étude de la médecine.

En conflit avec son père et surtout sa belle-mère à cause de son choix de carrière, il est forcé de quitter la maison paternelle. Cette décision est lourde de conséquence, puisque son père lui coupe les vivres et le déshérite de son droit d'aînesse au profit des enfants de son second mariage (Jean Pierre [1738-1791] avocat ; Pierre [1745- ?] prêtre ; Joseph [?-1790], missionnaire et Anne). Il ne ressentira pourtant aucune rancune envers son père et ses demi-frères.

Vers 1740, Il se rend donc à Bordeaux pour faire sa médecine. Afin de survivre sans le sou, il donne des leçons de latin et de grec.



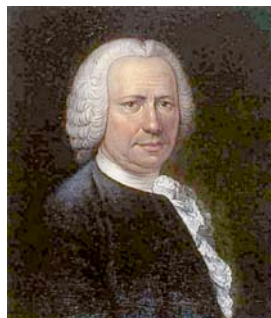
- Montesquieu -

D'une nature affable, il s'attire la bienveillance de ses camarades d'études et même de notables de Bordeaux comme le jeune médecin Augustin Roux (1726-1776), qui deviendra professeur de chimie aux écoles de médecine à Paris. Roux le présente à Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu (1689-1755), ancien président du parlement de Bordeaux, qui ne reste pas insensible à sa situation et à ses talents. Il lui confie l'éducation de son fils Jean Baptiste.

En 1742, Montesquieu rejoint Paris avec, dans ses bagages, Darcet qui deviendra son secrétaire.

Darcet, jeune étudiant, devient le confident des travaux de Montesquieu et l'aide à recueillir et à ordonner les immenses notes de *l'Esprit des Lois*. Personne d'autre que lui ne connaît aussi bien cet ouvrage. Là il apprécie le droit qui l'avait rebuté durant sa jeunesse. Auprès d'un tel maître, Darcet étudie les belles-lettres. Les liens qui unissent Montesquieu et Darcet sont très proches, il devient son confident. Montesquieu décédera quasi dans les bras de Darcet en 1755.

Durant cette période, Darcet a continué en parallèle l'étude de la médecine et de la chimie qui lui plaisait beaucoup.



- F.- G. Rouelle -

Darcet se lie et travaille avec un jeune militaire fortuné et féru de chimie, le comte de Lauraguais (Louis Léon Félicité de Brancas, duc de Lauraguais et duc de Villars [1733-1824]) avec qui il suit les cours du chimiste et pharmacien Guillaume François Rouelle (1703-1770). Il profite de la fortune et des relations de son ami qu'il appelle couramment son mécène.

À la mort de Montesquieu en 1755, un confesseur jésuite trop zélé voulut détruire tous ses manuscrits. Darcet n'hésita pas à employer la force pour l'en empêcher [3].

Darcet revient à ses amours premières, la médecine et obtient dès 1756 ses premiers diplômes à la faculté de médecine de Paris.

Darcet a un esprit inventif, il met au point un système de désinfection, améliore le chauffage et découvre un procédé d'assainissement des égouts à l'hôpital Saint Louis.

En 1756, la guerre de sept ans éclate en Allemagne et Darcet suit Lauraguais en campagne.

Il manque d'être blessé en juillet 1757 à la bataille d'Hastenbeck, son cheval blessé par un boulet étant devenu fou.

Cuvier raconte qu'à des militaires qui le priaient de sauter de sa monture, il répondit « ...je ne serais peut-être pas venu ; toutefois, puisque m'y voici, je suis bien aise d'observer par moi-même les gens qui pour vivre font le métier de se tuer. ».

En 1758, il stationne à Hanovre, ville occupée par les français. C'est pour lui l'occasion de visiter les mines du Hartz, dont il en publie une description ainsi que le journal des événements de cette campagne.

À Crevelt, c'est la défaite. Le régiment de Lauraguais est anéanti et plutôt que d'en lever un autre, ils décident tous deux de rentrer à Paris pour reprendre leurs expériences de chimie. Le voyage de retour à travers l'Allemagne est très instructif, ils découvrent la porcelaine de Saxe et les mystères de sa fabrication. À cette époque, la Saxe avait interdit l'exportation du kaolin permettant la fabrication de porcelaine.

Darcet soutient sa thèse de docteur en médecine le 18 novembre 1762. Le titre de son mémoire est « *Utrum omnes humores corporis, tum excrementitii, tum recrementitii, ex fermentatione producantur ?* ». Il devient Docteur Régent de la Faculté de Médecine de Paris.



- A.-L. de Lavoisier -

En 1763, il quitte la faculté de médecine pour se consacrer à la chimie qui n'en était encore qu'aux balbutiements avec Antoine Laurent de Lavoisier (1743-1794), ancien élève de Rouelle, et sa théorie atomique qui affrontait Rouelle et sa théorie du phlogistique.

Darcet, fasciné par le personnage, épouse la théorie de Rouelle et la propage. Rouelle admire Darcet à son tour et lui promet sa fille. Tous deux expérimentent et réalisent de nombreuses découvertes dont les résultats profitent également Lavoisier.

Darcet réussit par l'analyse chimique à connaître les divers constituants entrant dans la composition de la porcelaine et à ainsi créer l'industrie céramique.

De 1766 à 1768, Darcet dépose plusieurs mémoires devant l'Académie des sciences. C'est la première fois qu'on expose une recherche méthodique et raisonnée d'une analyse chimique par le feu. Cette technique ouvre la voie de l'analyse des pierres et minéraux et bien sûr des pierres précieuses.

Ces essais pour fabriquer de la céramique sont publiés en 1766 sous le titre « *Mémoire sur l'action d'un feu égal, violent, et continué pendant plusieurs jours: sur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques essayées pour la plupart telles qu'elles sortent du sein de la terre* » [4].



- duc d'Orléans -

Isaac Newton (1643-1727) avait classé le diamant parmi les corps combustibles, ce que personne ne croyait. Darcet apporte sa lumière sur le sujet. Ses expériences devant l'Académie des sciences montrent que le diamant brûle à une température inférieure à celle permettant la fusion de l'or alors que les rubis, topaze ou émeraude résistent, pourtant classés dans la même catégorie à cause de leur dureté. C'est à cette époque qu'il se lie avec le duc Philippe d'Orléans (1747-1793), futur Philippe Égalité.

Cela lui permet de publier un formulaire pour la fabrication imitée des pierres précieuses.

Jean Darcet épouse Françoise Julie ou Amélie [5] Rouelle (1752-1788) en 1771, la fille de son ancien professeur de chimie décédé. Ils auront quatre enfants, Anne Julie (1772-1857), Jean Pierre Joseph (1777-1844), Angélique Clotilde Pauline (1779-1846) et François (1772-1801).



- G. Monge -

En 1774, Gaspard Monge (1746-1818) et Jean Darcet se rendent au pic du Midi pour étudier les effets de l'altitude sur la pression atmosphérique et le massif des Pyrénées. Dès cette époque, Darcet imagine la construction d'un observatoire *météorologique*.

De retour à Paris, Darcet écrit l'histoire géologique de ces montagnes.

Ses travaux sur les alliages métalliques sont publiés dans le Journal de Médecine de 1775 « *Expériences nouvelles sur quelques alliages métalliques qui ont la propriété de se ramollir, & même de fondre & de couler dans l'eau bouillante.* ». Il met au point un alliage composé de 8 part de bismuth, 5 part de plomb et 3 part d'étain qui est liquide en dessous de 100°C. Ce type d'alliage était déjà connu de Newton mais on lui donnera le nom *d'alliage Darcet*.

Le 11 décembre 1775, Darcet est nommé professeur à la chaire de chimie au Collège royal de France, en remplacement de Jean Hellot (1685-1766) décédé, recommandé par le duc de Lavrillière (Louis Phélypeaux de Saint-Florentin [1705-1777]),



- Le Laboratoire de la Monnaie en 1779 -

ministre du roi et ancien président de l'Académie des Sciences (1742, 1748, 1755, 1756, 1762, 1768, 1774) [6]. Il fait un discours "d'intronisation", pour la première fois en français et non en latin et de plus, sans toge. Cet exposé sur l'histoire géodésique et chimique des Pyrénées fait sensation devant les élèves et les professeurs. En plus de sa culture scientifique, Darcet au contact de Montesquieu avait pris goût à la littérature antique.

Durant les 27 ans que dura de son professorat, son traitement sera consacré à ses expériences.

Darcet observe en 1780 que l'acide *vitriolique* (acide sulfurique) uni à l'acide *nitereux* (acide nitrique) est capable de ronger l'or.

Commencé en 1771, le nouvel hôtel de la Monnaie devient opérationnel début 1775. Il ne sera vraiment terminé que deux ans plus tard, lorsque Condorcet et Tillet y emménagent.

En 1782, il publie un mémoire sur la calcination de la terre calcaire ; trois ans plus tard, il découvre la présence de la terre magnésienne dans les végétaux.

Il entre à l'Académie des Sciences comme membre associé chimiste surnuméraire le 4 avril 1784 [7].



- H.-M. Rouelle -

Il est nommé commissaire représentant la faculté de médecine pour rapporter sur l'étude du magnétisme animal ou mesmérisme [7]. La commission dont Benjamin fait partie, a condamné cette pratique dans son rapport lu en séance du 4 septembre.

Il devient directeur de la manufacture de porcelaine de Sèvres remplaçant le chimiste Pierre Joseph Macquer (1718-1784) décédé. À Sèvres, il apporte différentes améliorations dont la formule de la pâte, facilitant la fabrication et la cuisson des grands vases d'une seule pièce alors que jusque là on devait les réaliser en plusieurs éléments. Il en fabrique un de 2,70 m de haut.

De plus Darcet est nommé, par arrêté royal [8], adjoint survivancier à Mathieu Tillet (1714-1791) au poste d'inspecteur général des essais et affinages des monnaies [9].

Quelques temps après, il est nommé inspecteur à vie des ateliers de teintures de la manufacture royale des Gobelins et améliore certains procédés de teinture.

Il compare la teinture écarlate, provenant de la cochenille-sylvestre de Saint-Domingue avec celle obtenue de la cochenille du Mexique.

Lors de la réorganisation du 23 avril 1785, il devient membre associé dans la classe d'histoire naturelle avec René Just Haüy (1743-1822) et Henri Alexandre Tessier (1741-1837) [10].

En 1785, il est nommé commissaire chargé par l'Académie d'examiner un projet de nouvel Hôtel-Dieu avec Lassone, Daubenton, Tenon, Bailly, Lavoisier, Laplace et Coulomb.

Au printemps 1785, la sécheresse fait craindre une pénurie de fourrage. Un comité formé le 16 juin, composé de Tillet, Darcet, Lavoisier, Dupont de Nemours, Lubert et Poissonnier et présidé par Gravier de Vergennes, rédige de nombreuses instructions sur les moyens d'augmenter la production de fourrage, d'améliorer le bétail, de diffuser la culture du lin (mémoire de Coquebert de Montbret [1755-1831]) [11]. Sa dernière séance aura lieu le 18 septembre 1787.

Darcet devient pensionnaire de l'Académie des Sciences dans la classe d'histoire naturelle et de minéralogie le 30 juin 1786.

En 1786, Darcet obtient la promesse d'une somme de 80 000 francs du duc Philippe d'Orléans pour financer la fondation de l'observatoire du Pic-du-Midi afin qu'un groupe de physiciens puissent recueillir trois mois d'observations météorologiques sur les sommets les plus élevés des Pyrénées. Les événements futurs empêcheront l'accomplissement de ce projet.



- C.-L. Berthollet -

Le 4 février 1789, avec Claude Louis Berthollet (1748-1822), Darcet est chargé par l'Académie des sciences de faire un rapport sur un ouvrage de Lavoisier « *Traité élémentaire de chimie* » [12].

Survient alors la Révolution, Darcet est dépouillé des richesses de son mariage.

Il est nommé électeur de la ville de Paris à la Constituante.

Darcet avec Lebrun est des instigateurs du décret du 13 août 1790 : « *Décret portant suppression de diverses dépenses des monnaies* » dont la suppression des postes de Contrôleur général, occupé par

François Véron Duverger de Forbonnais (1722-1800), et des Inspecteurs généraux, tenus par Jean Baptiste Danty (1726-1805) et Nicolas de Condorcet (1743-1794) [13, 14].

En 1771, Louis XV avait supprimé toutes les Cours des Monnaies de Province, ne subsistant que celle de Paris où Forbonnais et Danty deviennent conseillers d'honneur depuis respectivement 1771 et 1787 [15].

Le 14 juillet 1790, il assiste à fête de la Fédération, invité par le duc d'Orléans sur l'estrade couverte de la famille royale, donc tout près du Roi. On lui reprochera plus tard.

27 mai 1791 : « *Décret relatif à l'organisation des monnaies, et à la surveillance et vérification du travail de la fabrication des espèces d'or et d'argent.* » [16].

Trois fonctionnaires généraux sont attachés au service des monnaies : un inspecteur général des essais, un essayeur général et un graveur général ainsi que pour chaque monnaie, un commissaire du roi avec un adjoint, un directeur, un essayeur et un graveur. Seuls les graveurs et les essayeurs particuliers seront recrutés par voie de concours, les autres postes étant nommés par le roi.

30 août 1791 : « *Décret concernant l'organisation des monnaies.* »

La plupart des fonctionnaires sont réintégrés dans leurs fonctions.

Comme prévu, Darcet devient essayeur général des monnaies à la mort de Tillet en 1791 et quitte son poste de professeur de chimie au Collège de France.

En 1792, la place de directeur de l'atelier de teinture de la manufacture des Gobelins tenue par Darcet est supprimée [17].

En 1793, il est nommé président de l'Académie royale des sciences [6]. C'est le dernier président de l'Académie avant sa dissolution par la Convention le 8 août 1793.

Le décret de la Convention du 10 octobre 1793 ordonne la réalisation de l'essai du billon du chimiste Muller, à Darcet, inspecteur général des essais, et à Antoine Joseph Racle (?-?), essayeur (ancien adjoint de l'essayeur général Tillet), en présence de trois représentants du peuple (Frécine, Thibault et Loysel), des commissaires des monnaies et Berthollet, qui préside aux opérations [18].

On appelle monnaie de billon, une monnaie de cuivre et d'argent (25% max) pouvant contenir 5% de plomb et servant à faire de la petite monnaie. Sa valeur est inférieure à la valeur faciale.



- A.-F. de Fourcroy -

Le 3 novembre 1793, Darcet est élu à la Société Philomatique de Paris [19].

Sous la seconde terreur (mai 93-juillet 94), sa renommée de savant chrétien et ses anciens rapports avec le duc d'Orléans lui attirent l'hostilité de Robespierre qui l'inscrit sur les listes de proscription. Heureusement Antoine François de Fourcroy (1755-1809), membre modéré de la Convention, intervient à temps en détournant la liste où figurait son ami. Darcet est néanmoins emprisonné quelques temps après et s'évade le jour même où il doit être guillotiné.

Il rentre à Doazit rendant grâce à Dieu.

C'est à Fourcroy que revient l'initiative de l'épuration de l'académie des sciences. On l'accusera d'être responsable de la mort de Lavoisier quoique certains textes font état d'une intervention en sa faveur.

Robespierre éliminé (juillet 94), Darcet rentre à Paris à la demande de Fourcroy.

En 1794, la Révolution a besoin de métal pour sa monnaie et ses canons, Darcet travaille sur la récupération du cuivre à partir du métal des cloches, très abondant par suite de la constitution civile du clergé.

Il est nommé membre résidant de la 1<sup>re</sup> classe de l'Institut national (section d'histoire naturelle et minéralogique), par arrêté du Directoire exécutif, le 29 brumaire an IV (20 novembre 1795) [20].

Le 27 novembre 1795 (6 frimaire an IV), Darcet est rappelé à la Monnaies de Paris comme inspecteur provisoire des essais puis titulaire de la charge le 19 décembre 1796 (29 frimaire an V) [21].

En octobre 1797, Darcet est nommé commissaire par l'Institut avec Fourcroy et Louis-Bernard Guyton de Morveau (1737-1816) pour examiner le procédé de Dihl qui permet de créer un émail à partir d'un motif peint sur la porcelaine qui résiste à la cuisson [22], concurrençant la manufacture de Sèvres.

Christophe Erasmus Dihl (1753- 1830) est un porcelainier d'origine alsacienne, qui s'est associé à Antoine Guerhard (?-1793) en 1781 pour fonder, rue du Temple à Paris, une manufacture de porcelaine dure, qui a été dissoute en 1828. Cette manufacture est sous la protection du duc d'Angoulême

Lors de la conférence internationale prévue pour le 15 vendémiaire an VIII (6 octobre 1798), Lefèvre-Gineau et lui remplacent Monge et Berthollet partis en Égypte, au sein de la Commission des poids et mesures établie par l'arrêté du 28 germinal an III (7 avril 1795). Il représente l'Institut avec Laplace, Lagrange, Lefèvre-Gineau, Coulomb, Méchain, Delambre, Haüy et Prony).

Il signe l'« *Instruction sur les nouveaux poids et mesures* » publié par Mathurin Jacques Brisson (1723-1806) dans la 3<sup>e</sup> édition de son *Traité élémentaire de physique* en l'an VIII [23].

Darcet est nommé au « Sénat conservateur » par Napoléon Bonaparte premier consul, le 3 nivôse an VIII (24 décembre 1799) après le coup d'état du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). La première séance de travail a lieu le lendemain.

Selon le vœu de Bonaparte, "Le gouvernement ne veut plus, ne connaît plus de partis et ne voit en France que des Français". Le sénat est composé "de citoyens distingués par leurs services et leurs talents", ce sont des hommes ayant servi dans toutes les assemblées qui s'étaient succédées pendant la Révolution...

Au sein de cette assemblée, il se fait remarquer par ses discours patriotiques.



- J.-A. Chaptal -

Bien que disparu, Lavoisier a laissé des travaux et une théorie qui a fait son chemin à l'encontre de celle de l'ancienne école de chimie conduite par Stahl et Rouelle.

Darcet est nommé président des débats avec la charge de départager les théories. Bien que dans sa jeunesse, il avait épousé la théorie de Rouelle, il adopte avec enthousiasme les récents principes dont il a constaté les fondements par ses propres expériences. De plus, il les introduit dans son enseignement.

En l'an IX, Jean-Antoine Chaptal (1756-1832) recrée la fonction de directeur de l'atelier de teinture des Gobelins et en restitue la charge à Darcet [17].

Le 13 février 1801, Darcet meurt subitement après de vives douleurs abdominales. L'autopsie révèle une perforation de l'estomac.

Il laisse trois enfants, l'aînée, Anne Julie, qui épousera Philippe Antoine Grouvelle (1758-1806), associé de l'Institut et ancien ambassadeur au Danemark, Jean Pierre Joseph qui prendra la même voie que son père et Angélique Claude Pauline qui épousera Joachim Jean Lebreton (1760-1819), membre de l'Institut.

Le 20 janvier 1793, Philippe Antoine Grouvelle, en tant que Secrétaire du pouvoir exécutif, lira la sentence de mort à Louis XVI en prison. Il est accompagné de Garat, ministre de la Justice et de Lebrun, ministre des Affaires Extérieures.



- Jean Darcet sénateur -  
Buste en plâtre teinté,  
réalisé par A.-D. Chaudet -  
1807.

---

Darcet était un homme calme, réfléchi et sans haine. Alors que certains plagient ses travaux, il dit "*Nous connaissons, à la vérité, ce qu'on publie, mais peu importe qu'un autre l'annonce ; la science y gagnera de même ; n'y pensons plus et cherchons encore.*"

En plus des travaux déjà cités, on lui doit un rapport sur les moyens d'extraire la soude du sel marin, la fabrication du savon, les procédés de teintures, l'extraction de la gélatine des os, l'épuration du métal des cloches ...

Il laisse de nombreux mémoires ainsi que des rapports sur les travaux des autres scientifiques à l'académie des sciences et auprès du conseil du roi en tant qu'académicien.

---

### Alliage Darcet

L'alliage fusible ou alliage Darcet contient 50% de bismuth, 32% de plomb et 18% d'étain. Alors que les composants fondent respectivement à 272, 327 et 232°C, l'alliage entre en fusion à 92°C. L'introduction de mercure peut abaisser la température de fusion jusqu'à 76°C.

Cette découverte est à l'origine du stéréotypage dans l'imprimerie, ce qui permet la conversion des pages composées de caractères mobiles en planches monoblocs solides.

Cet alliage sera également utilisé dans les soupapes de sécurité des chaudières.

Il est dit que Darcet découvre cet alliage vers la fin de sa vie alors que ses travaux sur les alliages datent de 1773 et ont été publiés en 1775 « *Expériences sur quelques alliages métalliques qui ont la propriété de ramollir...* ».

Darcet (membre de l'Institut national) publia dans le *Journal de médecine* du mois de juin 1773, des « expériences sur quelques alliages métalliques qui ont » la propriété de se ramollir, et même de fondre et de » couler dans l'eau bouillante (1) ». Darcet étoit bien éloigné de se donner pour l'auteur des premières découvertes en ce genre. Il en laissoit l'honneur à Newton, à Homberg, à Musschenbroeck ; mais il ajoutoit à leurs tentatives de nouveaux essais et des résultats positifs. Ces résultats sont, entre autres, 1°. que seize parties de bismuth, quatre d'étain, trois de plomb, font un alliage qui devient très-mou à l'eau bouillante, et qui se pétrit comme un amalgame à demi fluide ; 2°. que huit parties de bismuth, cinq parties de plomb et trois parties d'étain, forment un alliage qui fond avant que l'eau soit bouillante. Étant placé sur un support, il fond l'instant d'après que l'eau a commencé à bouillir. L'effet

---

(1) Le mémoire de Darcet a été réimprimé seul, sans date, douze pages in-12. Dans le *Journal de physique*, t. IX, p. 60, on a publié la composition donnée par Margraf d'un métal fusible dans l'eau. Il est composé de deux parties de bismuth, une partie de plomb et une d'étain.

- *Mémoires de l'Institut National des Sciences et Arts: Littérature et Beaux Arts, Volume 3, Baudouin Ed., Imprimeur de l'Institut National, 1798 (p. 452)*

<http://books.google.fr/books?id=vYqk8Qfvpk0C&pg=PA452>

petite erreur, il s'agit de 1775, voir publication

## Controverses et incertitudes

- Darcet ou d'Arcet ?

Arcet est un lieu-dit près de Montaut à moins de 5 km d'Audignon. L'église d'Arcet était une annexe de la paroisse d'Audignon dont le curé entretenait un vicaire à Banos qui desservait en même temps l'église d'Arcet. Elle a été fermée au temps de la Révolution [24].

Audignon comprenait avant la Révolution, Dumes, une partie d'Horsarrieu, Banos et Arcet [25].

René Cuzacq, dans sa biographie de Jean Darcet [26], le dit de vieille noblesse landaise ainsi que Coincy Saint-Palais [27].



- Date et lieu de naissance

La première biographie, qui a servi de référence, a été lue le 31 mars 1802 au Lycée des arts par Michel Jean Jérôme Dizé (1764-1852), son élève préparateur aux Gobelins natif d'Aire sur Adour. Elle indique la naissance de Jean Darcet à Doazit le 7 septembre 1725.

Il n'existe pas de registre à Doazit faisant mention de la naissance de Jean Darcet.

Par contre, il existe un acte dans les registres paroissiaux d'Audignon qui mentionne le baptême d'un Jean Darcet le 7 septembre 1724 chez un Darcet habitant à Audignon...

- Nom et prénom de ses parents

Son père s'appelle Antoine mais l'acte de baptême mentionne François. Quant à sa mère dite Marguerite d'Audignon, elle porte le nom du village voisin de Doazit, Audignon.

Sa marraine est Françoise Daudignon l'épouse de Jean de Laborde, sieur de Lassalle.

- Prénom de son épouse

La littérature mentionne indifféremment son épouse Françoise Julie [28, 29] ou Françoise Amélie [30, 31, 32] Rouelle.

---

## Publications

Jean Darcet a été rapporteur de nombreuses commissions et de plusieurs mémoires d'autres savants.

Il a publié des mémoires scientifiques dans les Recueil de l'Académie des Sciences, le Journal de Médecine et le Journal des mines qui ont fait l'objet de rapport d'expertise.

« *Expériences faites par MM. Rouelle et d'Arcet d'après celles de M. Sage, sur la quantité d'or qu'on retire de la terre végétale & des cendres des végétaux* » Rouelle et d'Arcet - 1760 (19 pages)

<http://books.google.com/books?id=pRHVdG-kaHsC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

- « *Quaestio medica quodlibetariis disputationibus manè discutienda, in Scholis Medicorum ... Anno Domini MDCCLXII... Utrum omnes humores corporis, tum excrementitii, tum recrementitii, ex fermentatione producantur?* » Jean d'Arcet, typis Viduae Quillau - 1762 (8 pages)

Thèse de docteur en médecine

<http://books.google.fr/books?id=Rlw54J1hTXkC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

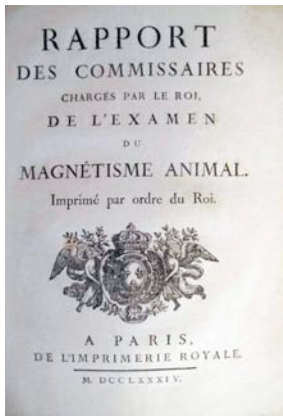
- « *Quaestio medica quodlibetariis disputationibus manè discutienda, in Scholis Medicorum ... Anno Domini MDCCLXIII ... An in variolis narcotica?* » Jean d'Arcet, typis Viduae Quillau - 1763 (4 pages)



<http://books.google.com/books?id=utagzM1AXCEC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

- « *Quaestio medica cardinalitiis disputationibus manè discutienda, in Scholis Medicorum ... Anno Domini MDCCLXIII ... Utrum ad tuendam sanitatem, Balnea frigida praestent calidis?* » Jean d'Arcet, typis Viduae Quillau - 1763 (8 pages)
- « *Quaestio medico-chirurgica quodlibetariis disputationibus manè discutienda, in Scholis Medicorum ... Anno Domini MDCCLXIV ... An in oedemate vesicantia scarificationibus tutiora?* » Jean d'Arcet, typis Viduae Quillau - 1764 (8 pages)
- « *Analyse de l'eau d'une source qui se trouve, à Vaugirard, dans le jardin de M. LeMeunier, à dix-huit pieds de profondeur ; & rapport fait, en conséquence, à la faculté de médecine, le 10 Avril 1765, par les commissaires qu'elle avait nommés à cet effet* » Jean Thomas Hérissant, Jean d'Arcet, Imprimerie de Vincent - 1765 (5 pages)  
commentaires : <http://books.google.fr/books?id=4Y2acghE0hsC> [p. 250]
- « *Mémoire sur l'action d'un feu égal, violent et continué pendant plusieurs jours sur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques essayées pour la plupart telles qu'elles sortent du sein de la terre* » Jean d'Arcet, chez P.G. Cavelier - 1766 (122 pages)  
lu à l'Académie Royale des Sciences les 16 & 28 Mai 1766  
[http://books.google.com/books?id=zIHUF\\_0SoTIC&hl=fr&source=gbs\\_similarbooks](http://books.google.com/books?id=zIHUF_0SoTIC&hl=fr&source=gbs_similarbooks)
- « *Analyses comparées des eaux de l'Yvette, de Seine, d'Arcueil, de Ville-d'Avray, de Sainte-Reine et de Bristol, imprimées à la suite du second mémoire de M. Deparcieux, ... sur le projet d'amener la rivière d'Yvette à Paris* » Raymond de La Rivière, Jean d'Arcet dans Compte rendu à la Faculté de médecine de Paris, Impr. Royale - 1767 (46 pages)
- « *Quaestio medico-chirurgica quodlibetariis disputationibus manè discutienda, in Scholis Medicorum ... Anno Domini MDCCLXVII ... Ergo a ganglio nervi intercostalis omnium partium consensus* » Jean d'Arcet et Jean Stanislas Mittié, F. A. Quillau, Paris - 1767 (4 pages)
- « *Second mémoire sur l'action d'un feu égal, violent, et continué pendant plusieurs jours sur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques : essayées pour la plupart telles qu'elles sortent du sein de la terre* » Jean d'Arcet, chez P.G. Cavelier - 1768 (170 pages)  
lu à l'Académie Royale des Sciences les 7 & 11 Mai 1768
- « *Mémoire sur le diamant et sur quelques autres pierres précieuses traitées par le feu* » Jean d'Arcet, in-8 - 1771
- « *Expériences sur plusieurs diamants et pierres précieuses* » Jean d'Arcet - 1772
- « *Lettre au sujet du remède végétal anti-vénérien du Sieur Agironi* » Jean d'Arcet docteur-régent de la faculté de médecine de Paris, Journal de médecine, chirurgie, pharmacie, Volume 38, Imprimerie de Vincent (2 pages) - 1772 [p. 90]  
<http://books.google.fr/books?id=Sd0ZDJqzFrgC&pg=PA90>
- « *Expérience nouvelle sur la calcination subite de l'or, ou plutôt sur son changement instantané en une poudre violette, ainsi que sur une semblable calcination de l'argent, du cuivre & de l'étain.* » Jean d'Arcet, Impr. de Vincent, Paris - 1773 (8 pages)
- « *Expérience nouvelles sur la destruction du diamant dans les vaisseaux fermés.* » d'Arcet et Rouelle, Journal de médecine d'Augustin Roux - janvier 1773 (57 pages)  
<http://books.google.com/books?id=EqTFnswtBQC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>
- « *Expériences sur quelques alliages métalliques qui ont la propriété de se ramollir, & même de fondre & de couler dans l'eau bouillante* » Jean d'Arcet, Journal de médecine d'Augustin Roux - janvier 1775 (12 pages) [p. 552]  
<http://books.google.fr/books?id=th5at0islw4C&pg=PA552>

- « Éloge de M. Roux » Jean d'Arcet - 1776
- « Expériences Faites sur le Pic du Midi dans les Pyrénées » Jean d'Arcet, Lecteur & Professeur Royal de Chymie au Collège de France. Observations et mémoires sur la physique, sur l'histoire naturelle et sur les arts, t. 8, novembre 1776 [p. 403-404]
- « *Discours en forme de dissertation sur l'état actuel des montagnes des Pyrenées: et sur les causes de leur dégradation* » Jean d'Arcet, chez P.G. Cavelier - 1776 (134 pages)  
[http://books.google.com/books?id=BopEahP\\_kUwC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=BopEahP_kUwC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false)
- « *Histoire de la maladie de M. Dhéricourt* » Jean d'Arcet - 1778
- « Notes du traité des “Questions naturelles de Sénèque” (traduction de Lagrange) » Jean d'Arcet, Naigeon ed. , Paris - 1778,1779
- « *Herrn d'Arcet Abhandlung über die Pyrenäischen Gebirge und über die Ursachen ihrer abnehmenden Höhe* » Jean d'Arcet, Himgurg Berlin - 1779 (265 pages)  
<http://books.google.com/books?id=eno5AAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>
- « *Mémoire sur la calcination de la pierre calcaire et sur sa vitrification...* » Jean d'Arcet, lu à la rentrée publique du Collège royal de France le 11 novembre 1782
- « *Sur les avantages reconnus de la nouvelle méthode d'administrer l'électricité dans les maladies nerveuses, particulièrement l'épilepsie et dans la catalepsie par M. Ledru, connu sous le nom de Comus* » Rapport de MM. Cosnier, Maloet, Darcet, Philip, Le Preux, Desessartz & Paulet, Docteurs-régents de la Faculté de médecine de Paris, Paris - 1783 (115 pages)  
<http://books.google.fr/books?id=rF19AAAAcAAJ>
- « *Rapport des commissaires chargés par le Roi de l'examen du magnétisme animal* » par J.-S. Bailly, de Bory, B. Franklin, J.-B. Le Roy, A.-L. de Lavoisier, de l'Académie des sciences, et J.-I. Guillotin, Majaut, Sallin, Darcet, de la faculté de médecine, rédigé par J.-S. Bally. Paris, Moutard - 1784.  
<http://books.google.fr/books?id=WkQ9AAAAcAAJ>
- « *Rapport des commissaires chargés, par l'Académie, de l'examen du projet d'un nouvel Hôtel-Dieu* » Histoire de l'académie royale des sciences - 1785 [p. 2-110]  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k35847/f10.image.r=d%27Arcet.langFR>
- « *Rapport fait par MM. les commissaires nommés par la Faculté de médecine pour l'examen des eaux d'Enghien, au-dessous de l'étang de Saint-Gratien.* » Florent-Charles Bellot, Bernard-Nicolas Bertrand, Augustin Roux et Jean Darcet - 1785 (24 pages)
- « *Rapport des commissaires chargés par l'Académie, des projets relatifs à l'établissement des quatre hôpitaux* » Histoire de l'académie royale des sciences - 1786 [p. 1-41]  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3585j/f8>
- « *Rapport concernant les cidres de Normandie* » d'Arcet, Cadet, Lavoisier, Baumé, et Berthollet, Histoire de l'Académie royale des sciences - 1786 [p. 479-495]  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3585j/f574>
- « *Traité élémentaire de chimie: présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes. vol. 3 : Nomenclature chimique, ou synonymie ancienne et moderne...* » Antoine Laurent Lavoisier et Louis-Bernard Guyton de Morveau, 2<sup>e</sup> édition contenant les Mémoires & Rapports de MM. Antoine Laurent Lavoisier, Antoine-François de Fourcroy, Louis-Bernard Morveau, Louis Claude Cadet-Gassicourt, Antoine Baumé, Jean d'Arcet & Balthazar Georges Sage, sur la nécessité de réformer & de perfectionner la nomenclature. Paris, Cuchet - 1789 (259 pages)



- « *Communication concernant l'emploi des matières fécales de Paris comme engrais.* » abbé Alexandre Henri Teissier et J. d'Arcet, Extrait des registres de la Société royale d'agriculture (16 mai 1791). impr. des Sourds-Muets (4 pages)
- « *Instruction sur l'art de séparer le cuivre du métal des cloches* » Darcet et Pelletier, publié par ordre du Comité de Salut Public - an II (1793) (44 pages)  
<http://books.google.fr/books?id=DYOPAAAAQAAJ>
- « *Supplément a l'instruction sur l'art de séparer le cuivre du métal des cloches, publié par ordre du Comité de salut public : rapport sur les derniers essais faits à Romilli, pour opérer en grand le raffinage du métal des cloches, afin d'en séparer le cuivre* » Bertrand Pelletier et Jean d'Arcet, Convention nationale. Comité de salut public - 1794 (9 pages)
- « *Rapport sur les divers moyens d'extraire avec avantage le sel de soude du sel marin.* » Jean d'Arcet, Bertrand Pelletier et Claude-Hugues Lelièvre et Alexandre Giroud. Rapport présenté au Comité de salut public le 2 messidor an II, Journal de Physique, de chimie... Tome 2, Cuchet Paris - juillet 1794 [p. 118-134]  
<http://books.google.fr/books?id=0BYTAAAAQAAJ&pg=PA118>
- « *Rapport sur la fabrication des savons sur leurs différentes espèces, suivant la nature des huiles, et des alkalis qu'on emploie pour les fabriquer : et sur les moyens d'en préparer partout, avec les diverses matières huileuses et alkales, que la nature présente, suivant les localités* » Jean d'Arcet, Claude-Hugues Lelièvre et Bertrand Pelletier, chez R. Vatar - 1794 (57 pages)  
[http://books.google.fr/books?id=Bt4PAAAAQAAJ&hl=fr&source=gbs\\_navlinks\\_s](http://books.google.fr/books?id=Bt4PAAAAQAAJ&hl=fr&source=gbs_navlinks_s)
- « *Rapport de Fourcroy, Darcet, Guyton ; sur les couleurs pour la porcelaine du citoyen Dihl* » lu devant la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut national de France dans la séance du 26 brumaire an VI, impr. de Baudouin - 1797 (16 pages)  
<http://books.google.fr/books?id=b3dRAAAAYAAJ&pg=PA83#v=onepage&q&f=false>
- « *Rapport sur les résultats des expériences du citoyen Clouet sur les différents états du fer et pour la conversion du fer en acier fondu.* » Jean d'Arcet et Louis-Bernard Guyton de Morveau. lu à l'Institut national, Imprimerie de la République - 1798 (14 pages)
- « *Essai sur l'art de la verrerie* » Pierre Loisel, Jean d'Arcet, Antoine-François de Fourcroy (comte), Claude-Louis Berthollet, chez les citoyens Desenne...et Pernier - 1799 (332 pages)
- « *Rapport sur les travaux des C<sup>ens</sup> Vialard et Heudier pour la restauration des livres...* » Nicolas Desmarest, Jean d'Arcet, Hubert-Pascal Ameilhon, Jean-François Cailhava de L'Estandoux et Nicolas-Joseph Sélis. Institut national des sciences et arts (France). Classe des sciences, physiques et mathématiques, impr. de C. Pougens, Paris - 1799 (an VIII). (6 pages)

On a quelques difficultés à savoir de quel Rouelle il s'agit dans les publications de Darcet car les Rouelle étaient deux frères Guillaume François (1703-1770) et Hilaire Marin (1718-1779), tous deux chimistes. Le premier était surnommé l'aîné et l'autre le cadet...

De même, le fils de Jean d'Arcet a exercé les mêmes fonctions que son père si bien qu'on ne sait attribuer la paternité des travaux quand ils sont signés M. D'ARCET et certaines fois Jean d'Arcet. Seule la date permet de rendre à César ce qui lui appartient.

## Sources bibliographiques

- [1] - « Des rives du Gabas a celles de la Seine » Extrait du bulletin de la Société de Borda - 1944 [p. 11-25]  
Son père fait état d'une sœur dans un courrier du 11 août 1771.  
[http://dzt-isto.chez-alice.fr/riv\\_gaba.htm](http://dzt-isto.chez-alice.fr/riv_gaba.htm)
- [2] - GeneaNet - Généalogie de Jean d'Arcet  
<http://gw4.geneanet.org/pierfit?lang=en;p=jean;n=d+arcet>
- [3] - « La vie et les travaux du chevalier Jean-Charles de Borda, 1733-1799. » Jean Mascart - 2000 [p. 59]  
<http://books.google.fr/books?id=ddmYrCGV5B0C&pg=PA59>
- [4] - Collection académique composée des mémoires, actes ou journaux des plus célèbres académies & sociétés littéraires de l'Europe : concernant l'histoire naturelle, la botanique, la physique, la chimie, la médecine, l'anatomie, la mécanique. Tome XIV, Gaspard-Joseph Cuchet, chez G. J. Cuchet libraire - 1787  
- année 1766 : p. 17 Abrégé du compte rendu *Sur le projet d'amener les eaux de l'Yvette à Paris.*  
- année 1766 : p. 219 Compte rendu du *Mémoire sur l'action d'un feu égal, violent et continué pendant plusieurs jours sur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques essayées pour la plupart telles qu'elles sortent du sein de la terre*  
- année 1767 : p. 226 Compte rendu du *Mémoire sur l'action d'un feu égal, violent, et continué pendant plusieurs jours sur un grand nombre de terres, de pierres & de chaux métalliques*  
<http://books.google.fr/books?id=4Y2acghE0hsC>
- [5] - Jean Darcet par Ph. Dubedout  
[http://dzt-isto.chez-alice.fr/10\\_darce.htm](http://dzt-isto.chez-alice.fr/10_darce.htm)
- [6] - Les Présidents de l'Académie royale des sciences de 1699 à 1793  
[http://www.academie-sciences.fr/academie/membre/liste\\_president.htm](http://www.academie-sciences.fr/academie/membre/liste_president.htm)  
*Remarque* : Le président, nommé par le roi pour un an, préside les séances. Le secrétaire perpétuel est élu à vie, c'est le personnage le plus important.
- [7] - « L'académie royale des sciences et les grandes commissions d'enquête et d'expertise à la fin de l'ancien régime » Pascale Mafarette-Dayries, n°320 (avril-juin 2000) : Sciences et techniques autour de la Révolution française [p. 121-135]  
<http://ahrf.revues.org/152>
- [8] - Arrêté royal du 21 mai 1785  
« *Arrêt du Conseil d'Etat du roi, et lettres patentes sur icelui, qui commettent le Sieur Darcet, de l'Académie des sciences, pour exercer conjointement avec le Sieur Tillet, inspecteur général des essais & affinages, & en son absence, les fonctions qui lui ont été attribuées par l'arrêt du 2 août 1764 : & ordonne qu'en cas de décès du Sieur Tillet, le Sieur Darcet lui succédera dans l'exercice de ces mêmes fonctions.* »  
<http://books.google.fr/books?id=QNj6QwAACAAJ>
- [9] - « Des essais de la monnaie à la recherche et à la certification des métaux : un laboratoire modèle au service de la guerre et de l'industrie (1775-1830) » Patrice Bret, n°320 (avril-juin 2000) : Sciences et techniques autour de la Révolution française [p. 137-148]  
<http://ahrf.revues.org/154>
- [10] - Histoire de l'académie royale des sciences - 1785 [p. 4]  
<http://books.google.fr/books?id=N2dFAAAcAAJ&pg=PA4>
- [11] - « Le ministère de l'Intérieur sous le Consulat et le Premier Empire (1799-1814) Gouverner la France après le 18 brumaire. » Thèse d'Histoire de Igor Moullier  
[http://documents.univ-lille3.fr/files/pub/www/recherche/theses/moullier-igor/html/these\\_front.html](http://documents.univ-lille3.fr/files/pub/www/recherche/theses/moullier-igor/html/these_front.html)

- [12] - Extrait des registres de l'Académie des sciences : Du 4 février 1789 : « *L'Académie nous a chargé, M. d'Arcet et moi, de lui rendre compte d'un traité élémentaire de chimie, que lui a présenté M. Lavoisier* » Claude-Louis Berthollet, Jean d'Arcet, *Traité élémentaire de chimie*, tome 2, Cuchet libraire, Paris - 1789 [p. 620-628]  
<http://books.google.fr/books?id=B18pjhI6auEC&pg=PA620>
- [13] - Collection complète des lois, décrets, ordonnances, réglemens et avis du conseil d'état, par Jean Baptiste Duvergier, chez Guyot et Scribe éditeurs, Tome 1<sup>er</sup> - 1824 [p. 355]  
<http://books.google.fr/books?id=a-Q1AQAAIAAJ&pg=PA355>
- [14] – « Correspondance de MM. les députés de la province d'Anjou puis du département de Maine et Loire avec leurs commettans relativement à l'Assemblée nationale » Jean-Baptiste Leclerc, imprimerie de Pavie - 1790  
<http://books.google.fr/books?id=kqMmwFo-4LwC&pg=PA167>
- [15] - État de la magistrature en France: année 1788, Duhamel - 1789 [p. 351]  
<http://books.google.fr/books?id=YARAAAAAYAAJ&pg=PA351>
- [16] - Collection complète des lois, décrets, ordonnances, réglemens et avis du conseil d'état, par Jean Baptiste Duvergier, chez Guyot éditeur, Tome 2 - 1824 [p. 456-465]  
[http://books.google.fr/books?id=-zc\\_AAAAcAAJ&pg=PA456](http://books.google.fr/books?id=-zc_AAAAcAAJ&pg=PA456)
- [17] - Encyclopédie des gens du monde : répertoire universel des sciences, des lettres et des arts; avec des notices sur les principales familles historiques et sur les personnages célèbres, morts et vivans, par Artaud de Montor, vol. 12, Treuttel et Würtz éditeurs - 1839 (811 pages) [p. 562]  
<http://books.google.fr/books?id=oUKamXro1kQC>
- [18] - Collection complète des lois, décrets, ordonnances, réglemens et avis du conseil d'état, par Jean Baptiste Duvergier, chez Guyot éditeur, Tome 6 - 1834 [p. 221]  
<http://books.google.fr/books?id=0pkxAAAAIAAJ&pg=PA221>
- [19] - La Société Philomathique de Paris  
<http://philomathique.org/modules/news/article.php?storyid=20>
- [20] - Institut de France : Liste des membres, correspondants et associés étrangers de l'Académie des sciences depuis sa création en 1666,  
<http://www.academie-sciences.fr/academie/membre/memD.pdf>
- [21] - La Monnaie de Paris: sa création et son histoire du Consulat et de l'Empire à la Restauration (1795-1826), Jean-Marie Darnis - 1988 (313 pages) [p. 38]
- [22] - « Rapport sur les couleurs pour la porcelaine du citoyen Dihl. » Darcet, Guyton et Fourcroy, *Annales de chimie*, vol. 25 [p. 83]  
<http://books.google.fr/books?id=b3dRAAAAYAAJ&pg=PA83>
- [23] - « *Traité élémentaire ou principe de physique* » Mathurin-Jacques Brisson, Tome 1, 3<sup>e</sup> ed. Paris - an VIII (p. lxxiii-civ)  
<http://books.google.fr/books?id=RhgTAAAAQAAJ>  
<http://www.utc.fr/~tthomass/Unites/Hommes/darc/pdf/Instruction sur les nouveaux poids et mesures.pdf>
- [24] - La revue de Gascogne, vol.5 - 1864 (p. 223)  
<http://books.google.fr/books?id=mWhMAAAAMAAJ>
- [25] - Villes et villages de Landes, David Chabas - 1968
- [26] - « Le savant Jean Darcet » H. Dufour d'après « Un savant chalossais : le chimiste Jean Darcet et sa famille » de René Cuzacq *Revue d'histoire de la pharmacie* - 1955, vol. 43, n<sup>o</sup> 145, [p. 92-93]  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pharm\\_0035-2349\\_1955\\_num\\_43\\_145\\_9306\\_t1\\_0092\\_0000\\_1](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pharm_0035-2349_1955_num_43_145_9306_t1_0092_0000_1)
- [27] - Extrait du bulletin de la Société de Borda - 1944 [p. 11-25]  
[http://dzt-isto.chez-alice.fr/riv\\_gaba.htm](http://dzt-isto.chez-alice.fr/riv_gaba.htm)
- [28] - Revue d'Aquitaine et du Languedoc - 1868 [p. 517]

<http://books.google.fr/books?id=NHgBAAAAYAAJ>

[29] - Comptes Rendus et Mémoires, Société d'histoire et d'archéologie de Senlis – 1950 [p. 59]

[30] - Mémoire des Landes: dictionnaire biographique -1991 [p. 94]

[31] - Bulletin de la Société de Borda -1939

[32] - Inventaire du fonds d'archives de Jean Pierre Joseph DARCET.

[http://www.academie-sciences.fr/activite/archive/...pdf/Fonds\\_Darcet.pdf](http://www.academie-sciences.fr/activite/archive/...pdf/Fonds_Darcet.pdf)

- « Éloge historique de Jean Darcet » par Georges Cuvier (lu le 5 avril 1802), Recueil des éloges historiques lus dans les séances publiques de l'Institut de France » Tome 1<sup>er</sup> Paris - 1819 [p. 165-185]

<http://books.google.fr/books?id=zxwAAAAQAAJ>

- Jean Darcet par Joseph Dupouy

[http://dzt-isto.chez-alice.fr/darc\\_jd1.htm](http://dzt-isto.chez-alice.fr/darc_jd1.htm)

- Dictionnaire de la conversation et de la lecture: Dab - Del, Volume 19, Belin-Mandar - 1835 [p. 194]

<http://books.google.com/books?id=fSZCAAAAcAAJ>

- Glossaire des membres de l'Académie royale des sciences

<http://www.academie-sciences.fr/academie/histoire/glossaire.pdf>

- Biographie de Jean d'Arcet dans le Dictionnaire des sciences médicales : biographie médicale, Volume 1, C.L.F. Panckoucke - 1820 [p. 295-299]

- Acte de Baptême de Jean d'Arcet

*Chez monsieur Darcet bap(tesme).*

*Le sept septembre mil sept cens vingt quatre naquit monsieur **Jean Darcet** fils légitime de monsieur François d'Arcet (*père*) et demoiselle Margueritte d'Audignon (*mère*) et a esté tenu sur les fonts de bap(tesme) par Mr Jean Darcet (*grand père*) juge de Doazit et demoiselle Françoise Daudignon (*sœur de sa mère*) en présence de Monsieur Laborde (*futur mari de sa tante Françoise*) et Jean Lagreulet tous de la p(rése)nte paroisse et de celle de Doazit et bap(tisé) par moy.*

*Darcet                      Françoise Daudignon  
Laborde Lassale                      Ladoue vic(aire)*

## Contribution aux unités de mesure

Le 1<sup>er</sup> fructidor an III (18 août 1795), l'Agence temporaire des poids et mesure se réunit à la Monnaie pour procéder à la comparaison du gramme avec le grain. Le procès-verbal mentionne la présente de Darcet, en tant qu'inspecteur général des essais à la Monnaie, Prieur de la Côte-d'or, Borda, Brisson, Haüy, Fourché et Gandolfi.

Le 15 vendémiaire an VIII (7 octobre 1798), l'Académie de sciences annonce la liste des scientifiques étrangers mandatés par leurs gouvernements respectifs pour fixer définitivement l'unité fondamentale du nouveau système métrique de la République française. La nouvelle commission est composée des citoyens représentant :

- la France ; Berthollet, Borda, Brisson, Coulomb, Delambre, Haüy, Lagrange, Laplace, Méchain, Monge et Prony

- la République batave ; Jan Hendrik van Swinden [1746-1823] (mathématicien, physicien,



- astronome) et Henricus Aeneæ [1743-1810] (Aenee physicien)
- la Savoie ; comte Prospero Balbo [1762-1837] (ambassadeur)
- le Danemark ; Thomas Bugge [1740-1815] (Bbyggé astronome)
- l'Espagne ; Gabriel Ciscar [1759-1829] (mathématicien) et Agustin Bernardo de Pedrayes e Foyo [1744-1815] (mathématicien)
- la Toscane ; Giovanni Fabbroni [1752-1822] (physicien et agronome)
- la République romaine ; Pietro Franchini [1768-1837] (mathématicien)
- la République cisalpine ; abbé Lorenzo Mascheroni [1750-1800] (ecclésiastique, mathématicien et géomètre)
- la République ligurienne ; Ambrogio Multedo [1755-1840] (mathématicien)
- la République helvétique ; Johann Georg Trallès [1763-1822] (mathématicien, physicien)

La délégation française, composées des membres de la Commission des poids et mesures établie par l'arrêté du 28 germinal an III (7 avril 1795), ne comprend plus que 11 membres de puis le 1<sup>er</sup> janvier 1796 date de la mort d'Alexandre-Théophile Vandermonde qui n'a pas été remplacé. Borda, le doyen est le président de la commission.

La Suède devait envoyer Gustav Broling [1766-1838] mais il a été retenu en Angleterre.

La conférence est retardée du fait de l'absence de Méchain et Delambre qui n'avaient pas terminé leur calcul. Ils ne rentreront à Paris qu'en novembre.

En novembre 1798, Monge et Berthollet sont en Égypte avec Bonaparte, ils sont remplacés par Lefèvre-Gineau et **Darcet**.

En janvier 1799, l'abbé Antonio Maria Vassalli-Eandi [1761–1825] du Piémont (ecclésiastique, physicien) remplace Prospero Balbo.

Borda meurt le 19 février 1799, il est possible qu'il ait été remplacé par Legendre non officiellement.

...

Le 4 messidor an VII (22 juin 1799), les savants qui ont participé à l'élaboration des unités définitives présentent les *kilogramme et mètre étalons* au corps législatifs avant de les déposer aux Archives. Le procès-verbal du dépôt est signé seulement de Brisson, **Darcet**, Delambre, Lagrange, Laplace (président de la délégation), Lefèvre-Gineau et Méchain.

Darcet signe le 6 messidor an VII (24 juin 1799), l'« *Instruction sur les nouveaux poids et mesures* » publié par Mathurin Jacques Brisson dans la 3<sup>e</sup> édition de son *Traité élémentaire de physique* paru en l'an VIII [21].

On ne connaît pas précisément son rôle dans la détermination des étalons mais on sait qu'il a suivi les débats avec assiduité.

- « Les deux déterminations de l'unité de masse du système métrique. » Arthur Birembaut, *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications*. 1959, Tome 12 n°1. [p. 25-54].

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhs\\_0048-7996\\_1959\\_num\\_12\\_1\\_3698](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rhs_0048-7996_1959_num_12_1_3698)

## Qui est Jean Pierre Joseph d’Arcet...

...qui parfois, signe ses ouvrages seulement Jean d’Arcet

Jean-Pierre-Joseph d'Arcet, chimiste français né à Paris le 31 août 1777 et mort à Paris le 2 août 1844.

Il fait ses études au collège Duplessis puis il est formé à la chimie par son père, Jean d’Arcet, et Nicolas Louis Vauquelin (1763-1829) au Collège de France. Tout jeune, il marche dans les traces de son père.



### Titres et distinctions (en désordre)

- membre de la Société royale d’agriculture de Paris (1787) ;
- membre de l'Académie des sciences (1823) ;
- membre de l'Académie de Médecine ;
- membre de la Société d’encouragement pour l’industrie nationale ;
- membre de la Société Philomatique ;
- essayeur (1803), vérificateur des essais (1805) puis commissaire général à la Monnaie (1828) ;
- membre du Conseil général des arts et manufactures ;
- membre du Conseil de perfectionnement du Conservatoire des Arts et Métiers ;
- directeur des Essais des Monnaies ;
- officier de la Légion d'Honneur ;
- chevalier de l’Ordre de Saint Michel ;
- chevalier de l’Ordre de Sainte Anne de Russie ;
- membre du conseil de salubrité du département de la Seine ;
- membre de l’académie de Genève, Naples ;

- Il passe la chimie du stade laboratoire à la production industrielle. Il crée les premières fabriques de soude, de potasse et d'alun. Il améliore la production du savon.
- Métallurgiste, il travaille sur les alliages destinés à la fonte des canons, l'affinage des métaux, la fabrication et l'essayage des monnaies.
- Il dote les ateliers de production chimique de ventilateurs afin d’éliminer les vapeurs incommodantes voire dangereuses. Cela lui vaut un prix de 3 000 frs décerné par l’Académie des sciences (1818) et fondé par A.-A. Ravrio un fabricant de bronze et doreur ; la dorure employant du mercure dont les vapeurs sont nocives. Il fait construire des boîtes de fumigation dermatologique ainsi que les nouvelles salles de bain de l’hôpital Saint-Louis.
- Il est très connu pour ses expériences sur la gélatine extraites des os. Il participe à la création du mastic et du vernis des fresques du Panthéon.
- Il améliore les techniques d'élevage de vers à soie dans les magnaneries du Midi.
- Il perfectionne la technique d'éclairage au gaz.

On lui doit la pastille de Vichy.

Au sommet de sa carrière, il meurt en 1844. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise et sa tombe est ornée d’un buste du sculpteur Pradier, son gendre.

- « Éloge historique de d’Arcet » M. Payen. Mémoires de l'Académie d'agriculture - 1855 [p. 199-215]

<http://books.google.fr/books?id=TbY6AAAAIAAJ&pg=PA199>



**@ consulter**

- « *Précis historique sur la vie et les travaux de Jean d'Arcet...* » Michel Jean Jérôme Dizé, Paris, Gillé - 1802 (36 pages)

lu à la Séance publique du Lycée des Arts, le 10 germinal an 10

- « *Éloge funèbre prononcé en présence du Sénat...* » La Décade Philosophique, Littéraire et Politique: par une société de gens de lettres, Numéros 13 à 18 - 1801 [p. 372]

<http://books.google.fr/books?id=KhMGFqzG08QC>

---

**Encart**

Décret du 13 août 1790 (10 septembre) portant sur la suppression de diverses dépenses des monnaies.

Art. 1<sup>er</sup>. *Les places de contrôleur général de la monnaie et des deux inspecteurs généraux, sont supprimés. Le traitement du contrôleur général et des deux inspecteurs généraux, est renvoyé au comité des pensions.*

2. *Le traitement viager du sieur Antoine, architecte de la monnaie, est réduit à trois mille livres et son logement.*

*La place d'inspecteur des bâtiments de la monnaie est supprimée.*

3. *Il sera payé douze cent livres au suisse, à chacun des deux portiers quatre cent livres, et pour le balayage des cours et des rues, quatre cent livres.*

4. *Les menues dépenses de la monnaie sont supprimées.*

5. *La dépense de la comptabilité sera supprimée, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1791.*

Source : "Collection complète des lois, décrets, ordonnances, réglemens et avis du Conseil d'Etat" vol. 1, Jean Baptiste Duvergier, Conseil d'Etat, Chez A. Guyot et Scribe, 1824

L'article 1<sup>er</sup> concerne :

Contrôleur général : François Véron Duverger de **Forbonnais** (1722-1800), Contrôleur général depuis 1788. Nommé Inspecteur général des monnaies en 1756, il est placé en 1759 auprès du contrôleur général Étienne de Silhouette puis Conseiller au parlement de Metz en 1763. En 1771, il acquiert une charge de "*conseiller d'honneur*" à la cour des monnaies de Paris et l'exerce jusqu'à la suppression de celle-ci en 1791.

Inspecteur général : Jean Baptiste **Danty**, sieur de Landel (01/01/1726 à Salies-de-Béarn – 26 prairial an XIII) Il est magistrat Conseiller au parlement de Navarre en 1757, puis inspecteur « de toutes les fabrications monétaires du Royaume autres que celles de Paris » et conseiller d'honneur en la Cour des monnaies par provisions du 3 septembre 1786, reçu le 17 janvier 1787. Il exerce jusqu'en 1790. Il laisse un « *Mémoire en forme de lettre adressée le 8 octobre 1789 par le Sieur Danty a MM. les Députés de l'Assemblée Nationale formant le comité des finances au sujet de sa place et de son traitement dans l'administration des Monnaies.* » (P. Prault, 1790. In-4° de 20 pp). Il devient Président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques en floréal an XI.

Inspecteur général : Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de **Condorcet**. Il est nommé par Turgot en 1774 et tente de démissionner lors du départ de Turgot en 1776 mais est maintenu à son poste.

Rappel : En 1771, Louis XV a supprimé les Cours des Monnaies de Province, ne laissant que celle de Paris où Forbonnais et Danty y sont conseillers d'honneur depuis respectivement 1771 et 1787[13].

**A lire :**

- « *les aléas de carrière d'un magistrat salésien au XVIII<sup>e</sup> siècle* » Revue de Pau et du Béarn, 1975, n° 3, [p. 161-166].

- « *Les Magistrats de la Cour des Monnaies de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle 1715-1790* »

---

Cette page est extraite d'un site concernant les unités de mesure dont l'adresse est :

<http://www.utc.fr/~tthomass/Themes/Unites/index.html>

